

## QUESTION 101

### **COMMENT LE BAPTÊME EST-IL ADÉQUATEMENT ADMINISTRÉ?**

*Réponse :* le baptême est justement administré par immersion, en plongeant le corps entier de la personne dans l'eau, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, selon l'institution même de Christ et la pratique des apôtres *a*, et non en aspergeant ou en versant de l'eau sur celle-ci, ou encore en plongeant certaines parties du corps, et ce, d'après la tradition des hommes.

*a* Matthieu 3.16 : « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. »

Jean 3.23 : « Jean baptisait à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et on y venait pour être baptisé. »

Matthieu 28.19-20 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Actes 8.38 : « Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. »

Actes 10.48 : « Et il (Pierre) ordonna qu'ils soient baptisés au nom du Seigneur. »

Romains 6.4 : « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts pour la gloire du Père, de même aussi nous marchions en nouveauté de vie. »

Colossiens 2.12 : « ... ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité. »

Le mode d'administration du baptême est important, bien que non salutaire. Celui-ci symbolise la réalité de la nouvelle naissance et de la vie nouvelle en Christ rendue possible par sa mort et sa résurrection. Il s'agit d'une ordonnance réservée uniquement à ceux qui confessent Jésus-Christ et désirent marcher dans ses voies. L'administrer à quelqu'un d'autre, ou selon un mode différent ne risque-t-il pas de déformer le sens du mot « disciple » ou la signification de ce qu'est un chrétien ou encore l'Église? Certains changements apportés à l'enseignement des Écritures, biens que pouvant paraître anodins, peuvent parfois conduire dans le temps à de grands égarements. L'apparition rapide du

mono-épiscopat dans l'Église et son développement ultérieur en un épiscopat monarchique en est un exemple, tout comme celui du lien opéré entre le ministère d'ancien et la prêtrise de l'Ancien Testament ou l'idée de sacrifice associée au Repas du Seigneur.

La nouvelle alliance n'a été conclue qu'avec les élus de Dieu en Jésus-Christ, lesquels sont appelés efficacement et régénérés par la puissance de l'Esprit-Saint. Le baptême étant le signe de l'entrée dans cette alliance, seuls ceux qui confessent justement le Fils de Dieu peuvent le recevoir. L'Église doit chercher à n'être composée que d'hommes et de femmes régénérés, de véritables disciples du Sauveur, tout en reconnaissant son caractère mixte jusqu'au retour du Sauveur.